L'Adoration

Partie 2

Auteur	Alfred E Bouter
Durée	00:58:58
Version en ligne	https://www.audioteaching.org/fr/sermons/aeb009/l-adoration

Remarque: Ce texte est une transcription générée par ordinateur de la présentation. La reconnaissance vocale peut parfois comporter des erreurs.

[00:00:01] Nous continuons notre méditation sur le sujet de l'adoration, un sujet qui est important pour nos sœurs et surtout un encouragement lorsqu'on pense à ces femmes qu'on trouve dans le Nouveau Testament comme Marie, la mère du Seigneur Jésus, Marie de Magdala, Marie de Bethany.

Et nous voulons lire maintenant d'un Jean 12.

Jésus donc, six jours avant la Pâque, vint à Bethany, où était Lazare, le mort, que Jésus avait ressuscité d'entre les morts.

On lui fit donc là un souper, et Marthe servait, et Lazare était un de ceux qui étaient à table avec lui.

Marie donc, ayant pris une livre de parfums d'un art pur, le grand prix, voyit les pieds de Jésus, [00:01:07] et lui essuya les pieds avec ses cheveux, et la maison fut remplie de l'odeur du parfum. L'un de ses disciples donc, Judas Iscariot, fils de Simon, qui allait le livrer, dit, « Pourquoi ce parfum n'a-t-il pas été vendu trois cents lignes et donné aux pauvres ? » Or, il dit cela non pas qu'il se souciait des pauvres, mais parce qu'il était voleur et qu'il avait la bourse, et portait ce qu'on lui mettait. Jésus donc dit, « Permets-lui d'avoir gardé ceci pour le jour de ma sépulture, car vous avez les pauvres toujours avec vous, mais moi, vous ne m'avez pas toujours. » Il est à noter que ces trois personnes, qui ensemble ont préparé un repas pour le Seigneur Jésus, ont chacun d'eux leur propre histoire.

[00:02:13] Et ce serait bon de regarder quelques détails de chaque personne pour voir un peu leur exercice, pourquoi ils sont arrivés à ce point, à préparer quelque chose spécialement pour le Seigneur Jésus.

On lui fit donc là un souper. Ce « on » représente Lazare, Marthe et Marie.

D'abord, j'aimerais lire un passage dans Luc, chapitre 10, où nous rencontrons Marthe pour la première fois, et aussi Marie, dans Luc 10, verset 38. [00:03:10] « Et il arriva comme ils étaient en chemin, qu'il entra dans un village, et une femme nommée Marthe le reçut dans sa maison. Et elle avait une sœur appelée Marie, qui aussi, s'étant assise au pied de Jésus, écoutait sa parole, mais Marthe était distraite par beaucoup de services. Et étant venue à Jésus, elle dit, « Seigneur, ne te soucies-tu pas de ce que ma sœur me laisse toute seule à servir ? Dis-lui donc qu'elle m'aide. » Et Jésus lui répondant, dit, « Marthe, Marthe, tu es en souci et tu te tourmentes de beaucoup de choses,

mais il n'est besoin que d'une seule. Et Marie a choisi la bonne part qui ne lui sera pas ôtée. » Notons d'abord verset 38, « Il arriva comme ils étaient en chemin. »[00:04:06] Et dans Luc 9, nous voyons que ce chemin va vers Jérusalem. 9, 51, « Or il arriva comme les jours de son ascension s'accomplissaient, qu'il dressa sa face résolument pour aller à Jérusalem. » Dans le même chapitre 9, nous voyons que Moïse et Élie, lui, sont apparus en gloire sur la montagne de Transubération. Ils parlaient de son exode qu'il allait accomplir à Jérusalem, sa mort qu'il allait accomplir à Jérusalem. Donc le Seigneur Jésus était en chemin pour aller à Jérusalem, pour son exode de ce monde. Et cela aide aussi à comprendre l'acte de Marie dans Jean 12, que nous avons lu, en vue de sa sépulture, donc de son exode de ce monde, sa sortie de ce monde.

[00:05:10] Nous avons vu que Marthe a reçu le Seigneur dans sa maison.

Peut-être son mari était Simon, qui avait été guéri de son lèvre, selon Matthieu 26.

Mais ce qui est beau, c'est elle qui a pris l'initiative pour recevoir le Seigneur Jésus dans sa maison, pour qu'il puisse être une bénédiction pour Marie aussi et pour les autres qui sont venus. Est-ce que nous pouvons ouvrir notre maison pour le Seigneur, pour être une bénédiction, peut-être pour que quelques-uns puissent trouver le Seigneur comme sauveur. Ce serait merveilleux. [00:06:06] Dans le verset 39, nous lisons, elle avait une sœur appelée Marie, qui aussi s'étant assise au pied de Jésus, écoutait sa parole. C'est remarquable de trouver une personne ici au pied de Jésus.

Il est dit aussi, donc ça veut dire qu'elle a travaillé comme Marthe, mais qu'elle a trouvé le temps pour s'asseoir au Seigneur Jésus. Ou pour le dire d'une autre façon, tout ce que Marie a fait, elle l'a fait dans cette position, comme assise au pied de Jésus. Pour comprendre cette expression, au pied de Jésus, je réfère à Luc 7, où nous trouvons cette expression pour la première fois dans l'évangile selon Luc. [00:07:02] Où la femme, qui était connue comme une pécheresse, venait dans la maison du Pharisien, apporta un vase d'albâtre plein de parfums, Luc 7, 38, et se tena derrière à ses pieds. Donc elle est placée ici, au pied du Seigneur Jésus. Et pleurant, elle se mit à les arroser de ses larmes, et elle les essuya avec les cheveux de sa tête, et couvrait ses pieds de baiser, et les oignait avec le parfum. Il y a sept choses que cette femme a fait. Elle apporta un vase d'albâtre, elle se tient derrière au pied du Seigneur, elle pleure, elle se mit à arroser les pieds du Seigneur de ses larmes, elle essuya avec les cheveux, cinquième point, elle couvrait ses pieds de baiser, sixième point, et oignait avec le parfum, septième point. [00:08:01] C'est merveilleux de voir cela. Ici nous trouvons la grâce de Dieu qui atteint une femme pécheresse, et elle donne une réponse dans la repentance, et ainsi elle se trouve au pied du Seigneur Jésus. Dans Luc VIII, nous trouvons trois cas différents, sans remède, où seulement le Seigneur pouvait intervenir, et dans sa grâce il est intervenu.

Dans Luc VIII, d'abord l'homme des Gabaréniens, qui était possédé de démons, son nom, Thésion, veut dire qu'il était possédé de plusieurs démons, et au verset 35, nous lisons que les gens ont constaté, qui sont venus, ils ont constaté que cet homme était assis, vêtu, et dans son bon sens, au pied du Jésus.

[00:09:07] Donc, ici nous voyons une intervention de la grâce de Dieu par l'action du Seigneur Jésus pour chasser les démons, et le résultat, c'est que cet homme est assis au pied du Jésus, vêtu, et dans son bon sens. Trois points qui sont soumis ici, et dans la soumission au pied du Seigneur Jésus, une position de dépendance, assis, et vêtu, maintenant il est, selon les pensées de Dieu, vêtu, comme on voit aussi avec le fils prodigue, vêtu de meilleurs vêtements, de meilleurs habits, et dans son bon sens.

C'est l'évangile qui met l'homme dans son bon sens.

Ici c'est l'action de Dieu, donc on a vu la répentance, c'est le côté de l'homme pour répondre à l'offre de la grâce de Dieu, mais en même temps il y a un travail de la grâce de Dieu pour libérer quelqu'un de la puissance du diable. [00:10:18] Mais aussi de la puissance du péché, comme nous voyons avec la femme qui avait un flux de sang pour douze ans. Là nous voyons une image de la puissance du péché, et personne ne peut délivrer cette puissance sauf le Seigneur Jésus. Et on lit au verset 47, la femme voyant qu'elle n'était pas cachée, vint en tremblant et se jetant devant lui, déclara devant tout le peuple pour quelle raison elle avait touché, et comment elle avait été guérie instantanément. Il lui dit, et bon courage ma fille, ta foi, ta guérie va t'en payer. Donc l'intervention du Seigneur, mais en même temps la foi de la part de cette femme. [00:11:05] Et elle se trouve au pied du Seigneur Jésus, se jetant devant lui. L'expression pied n'est pas utilisée, mais la pensée elle a, se jetant devant lui. Et le troisième cas, c'est la fille de Jairus, c'est la puissance de la mort. Le Seigneur seul a pu vaincre la puissance de la mort.

Et nous lisons que Jairus vint, se jetant au pied de Jésus, verset 41, le supplia de venir dans sa maison.

Car il avait une fille unique, d'environ 12 ans, et elle se mourait.

Ici nous trouvons un homme au pied du Seigneur Jésus, dans la prière, et c'est en vue de cette action du Seigneur Jésus pour vaincre la puissance de la mort. Donc les trois cas nous parlent de la puissance du Seigneur Jésus intervenue en grâce. [00:12:08] Et dans Luc 10, nous voyons maintenant une femme assise au pied de Jésus. Donc ça présuppose la repentance, ça présuppose aussi une œuvre de Dieu. Et c'est ainsi avec nous, pour nous trouver au pied du Seigneur Jésus, ça prend d'un côté la repentance, ça prend de l'autre côté une œuvre de Dieu, comme on a vu dans Luc 8. Et cela est donc présupposé, en parlant de Marie, on voit qu'elle était là, ça présuppose, elle a connu la repentance, ça présuppose aussi une œuvre de Dieu en elle. Cette position d'être assise au pied de Jésus souligne la dépendance de lui, la communion avec lui, elle écoutait sa parole, et aussi l'obéissance, la soumission, toutes ces pensées sont là.

[00:13:12] Plus tard, dans l'évangile de Luc, nous trouvons ce lèpre, un des dix qui a été guéri, qui s'est jeté au pied du Seigneur Jésus, pour lui rendre hommage.

Mais ici, nous voyons Marthe, au verset 40. Marthe n'a pas compris entièrement ce privilège, et elle a besoin d'être corrigée.

Mais notons la tendresse avec laquelle le Seigneur va la corriger. On lit au verset 40, Marthe était distraite par beaucoup de services. Et étant venue à Jésus, elle dit, Seigneur, ne te soucies-tu pas de ce que ma sœur me laisse toute seule à servir. [00:14:05] Elle demande l'attention pour elle-même. Elle est préoccupée par son service. C'est un bon travail qu'elle fait, mais elle cherche en même temps sa propre satisfaction, sa gloire à elle. Et elle devient irritée, voyant Marie assise au pied de Jésus. A ce moment-là, Marie a trouvé cela plus important. Et il y avait donc un manque d'équilibre avec Marthe.

Cet équilibre avec Marie, qui trouvait le temps pour être assise au pied du Seigneur Jésus, aussi, ça ne veut pas dire qu'elle a négligé son travail, mais elle était équilibrée. Cet équilibre n'était pas encore connu par Marthe. Ensuite, elle dit au Seigneur, dis-lui donc qu'elle m'aide. Donc, elle veut

engager le Seigneur Jésus pour ses propres intérêts. Ça ne va pas. Verset 41, Jésus lui répondant, dit, Marthe, Marthe.

[00:15:16] Ce serait intéressant de lire tous les passages où Dieu, où le Seigneur s'adresse à une personne en mentionnant le nom deux fois. Abraham, Abraham. Jacob, Jacob. Moïse, Moïse. Samuel, Samuel.

Saul, Saul. Acte 9. Pierre, Pierre. Luc 22. Et ici, Marthe, Marthe. C'est solennel.

Tu es en souci et tu te tourmentes de beaucoup de choses. Elle était distraite par ces choses, préoccupée. Et ainsi, elle n'avait pas de repos et n'avait pas un oeil simple pour jouir la communion avec le Seigneur. [00:16:06] Et le Seigneur indique cela au verset 42. Mais il n'est besoin que d'une seule. Et Marie a choisi la bonne part. Donc, le Seigneur défend Marie comme il a défendu Marie aussi dans Jean 12. Et il dit, elle a choisi la bonne part. Dans le contexte, ça implique la meilleure part. La part que Marie avait au pied du Seigneur Jésus était la meilleure part. Et le Seigneur dit, qui ne lui sera pas ôté. Et ainsi, on va retrouver Marie encore deux fois au pied du Seigneur Jésus. Si c'était pour écouter sa parole, que nous puissions faire cela aussi.

Heureusement, Marthe a reçu cette exhortation et dans Jean 12, nous voyons qu'elle a servi simplement. Là, elle était ajustée, corrigée et dans un bon état.

[00:17:13] Mais on trouve encore Marie au pied du Seigneur Jésus dans Jean 11. Dans Jean 11, nous avons l'histoire de Lazare qui était mort. Et le Seigneur a dit aux disciples, cette maladie n'est pas à la mort, mais pour la gloire de Dieu, afin que le Fils de Dieu soit glorifié par elle. Dans ce temps-là, les juifs avaient une théorie. Ils disaient que si quelqu'un mourait, jusqu'à trois jours après sa mort, cette personne pourrait encore revivre.

Mais après, le troisième jour, ce serait impossible. Il fallait qu'il attende jusqu'à la résurrection, jusqu'au dernier jour, comme Marthe l'exprime, selon leur connaissance, parce qu'ils ne connaissaient pas encore la vérité de la résurrection d'entre les morts, ni la grandeur de la personne du Seigneur Jésus qui a dit, moi, je suis la résurrection. [00:18:22] Et ainsi, Dieu a permis que le Seigneur attende jusqu'à ce que Lazare soit mort depuis une période de quatre jours.

Puis, lorsque le Seigneur est venu, nous trouvons Marthe en premier. Elle lui fait une reproche, un peu, mais Marie dit la même chose.

Elle se trouve au pied du Seigneur Jésus, au verset 32.

[00:19:15] Avec Marie, le Seigneur n'avait pas besoin de la corriger. Mais avec Marthe, il fallait qu'il lui montre quelque chose. Au verset 24, Marthe lui dit, je sais qu'il ressuscitera en la résurrection. Au dernier jour, Jésus lui dit, moi, je suis la résurrection et la vie. Celui qui croit en moi, encore qu'il soit mort, vivra. Donc, Marthe n'avait pas compris cela. Mais, Marie est toujours en communion avec le Seigneur et le Seigneur n'a pas besoin de la corriger.

Mais, elle se trouve ici, au pied du Seigneur Jésus, pour exprimer sa requête. [00:20:01] Et là, nous voyons donc comment le Seigneur Jésus a pu montrer sa gloire.

C'est donc un événement qui a affecté les trois personnes. Les trois personnes. Lazare, en premier,

audioteaching.org, généré le 28.04.2024

parce qu'il était mort, il a expérimenté cette intervention du Seigneur pour lui redonner la vie. Et Marie et Marthe étaient aussi impliquées dans tout cela.

Et cela les prépare, pour ce que nous avons vu au chapitre 12, pour ce souper qu'ils ont préparé pour le Seigneur.

C'était comme une réponse de leur corps, de la part de Lazare, le mort que Jésus avait rejeté d'entre les morts. Puis, le Seigneur avait montré sa gloire, la gloire de Dieu à travers tout cela, parce qu'il est Dieu. [00:21:08] Et les trois sont là maintenant pour donner une réponse au Seigneur Jésus, qui était rejetée par les juifs. Les juifs ne pouvaient pas nier ce miracle et ils ont maintenant décidé de tuer Lazare aussi.

Cela nous montre l'endurcisme de cette nation à ce moment-là. Le Seigneur avait donné beaucoup de preuves qu'il était le Messie. Ils avaient rejeté toutes ces preuves. La guérison d'un homme lépreux était déjà un premier signe, Matthieu 8.

Et ainsi, le Seigneur a donné plusieurs signes. Matthieu 12, il a guéri un homme qui était possédé d'un démon, mais cet homme était sourd et muet, et aussi aveugle de pince.

[00:22:08] Le Seigneur l'a guéri. Personne des pharisiens pouvait faire cela. Il pouvait exorciser des démons, mais il ne pouvait pas guérir un tel homme. Même selon leurs propres écrits, il avait dit, un tel cas peut seulement être guéri par le Messie lorsqu'il va venir. Donc, le Seigneur l'a fait. La multitude commence à poser des questions. Puis là, les leaders, les chefs religieux disent que le Seigneur Jésus a fait cela par la puissance de Beelzebub. Donc, il était possédé lui-même.

Ceci est blasphème contre le Saint-Esprit, comme le Seigneur explique dans Matthieu 12. Et cet endurcissement a causé plus tard, a rejeté le Seigneur Jésus de regner devant Ponce-Pilate et de crier son sang sur nous et sur nos enfants.

[00:23:06] Et le jugement de Dieu est venu sur eux dans l'an 70.

Avec la destruction du Temple et de Jérusalem, 1,1 million de Juifs ont été tués à ce moment-là.

C'était le jugement de Dieu à cause de cet endurcissement. Et dans cet environnement, nous voyons donc ici ce foyer où il y avait vraiment une appréciation du Seigneur Jésus.

Au milieu de cet état de la nation juive, au milieu même d'être mal compris même par ses disciples, le Seigneur trouve ici un foyer qui était vraiment convaincu qu'il était le Messie et ils l'ont bien reçu.

[00:24:04] Et on lit dans le chapitre 12, verset 1, Jésus donc six jours avant la Pâque. Si on compte bien, on pourrait suggérer que c'est un samedi soir, mais selon le calendrier juif, le soir, le samedi soir est déjà le dimanche. Donc, c'est beau pour nous de voir ici déjà une illustration pour la réunion du dimanche matin où nous nous souvenons du Seigneur Jésus. Mais le point que j'aimerais vraiment souligner, c'est que le Seigneur vint à Bétanie. Il a vu que là, ces trois âmes auraient quelque chose pour lui.

Dans ce contexte du rejet, dans ce contexte du monde religieux, le Seigneur Jésus était rejeté. [00:25:01] Il appréciait sans doute leurs exercices et on voit à Bétanie, le nom veut dire maison

d'affliction ou aussi maison de répenses. Ça présuppose qu'il y a eu des exercices là, comme on a vu dans le contexte où le Seigneur est rejeté, comme ici. Ils ont l'exercice, de profonds exercices pour le reconnaître, pour l'aimer, pour le servir. Maison d'affliction.

Lazare, son nom veut dire aider de Dieu, l'aide de Dieu.

Et ainsi il avait expérimenté l'aide qui vient de Dieu, par cette intervention du Seigneur dans Jean XI. [00:26:02] Il est appelé le mort, donc il est vivant maintenant. Juste en parenthèse, Lazare ressuscité ne veut pas dire qu'il n'est plus mort après, parce qu'il a été réintroduit dans cette vie terrestre. Tandis que le Seigneur Jésus, ressuscité le premier jour de sa résurrection, il a été introduit dans un nouveau monde et dans un nouvel ordre. Là, il ne pouvait plus mourir.

C'est la grande différence. Et dans ce sens là, le Seigneur Jésus était absolument le premier, le premier fruit, le premier de ce nouvel ordre. Les sept cas qu'on trouve dans l'Ancien Testament et dans le Nouveau Testament ensemble, les sept personnes qui ont été ressuscitées, ont été réintroduites dans cette vie terrestre pour mourir après.

[00:27:05] Mais le Seigneur, le premier, appartenait à un nouvel ordre de choses, par la résurrection. Éphésiens 1 nous montre cela, et d'autres passages, en Chrétien 15. Mais ce qui est beau, ici les trois, Lazare, Marthe et Marie, sont ensemble dans leur exercice.

J'ai mentionné le nom de Lazare, j'ai aussi mentionné la signification du nom de Marie, qui est par rapport à ce qui est amer, et Marthe aussi.

C'est remarquable que les deux noms ont à peu près la même signification. C'est quelque chose d'amertume. Donc, qui nous fait penser au passé, c'est quelque chose d'amer, mais le Seigneur Jésus est intervenu dans leur vie. [00:28:05] Et ainsi pour chaque pécheur qui s'est repenti, il y a un souvenir d'amertume, mais maintenant nous pouvons servir le Seigneur. Nous pouvons chercher à lui plaire. Et c'est ça qu'ils font au verset 2. On lui fit donc là un souper. Donc, ils sont ensemble dans cet exercice. Comme les trois hommes forts de David, les trois héros de David avaient ce désir de les chercher de l'eau du puits de Bethléem. Ainsi, les trois, Marie, Marthe et Lazare, sont ensemble. C'est vraiment une belle illustration du principe de vainqueur dans le contexte de cet environnement où le Seigneur était rejeté. Il y a ici trois personnes qui font tout ce qu'ils puissent pour le Seigneur. [00:29:01] On lui fit donc là un souper. Le Seigneur est l'objet de toutes leurs pensées, de toutes leurs actions. Il est le centre. Un souper, c'est pour son bon plaisir, pour le rafraîchir, pour son bien.

Il cherche son bien. Le souper nous parle d'une communion spéciale. Ça me fait penser à l'Apocalypse 3, où le Seigneur parle à l'Odyssée. Il frappe la porte parce qu'il est dehors et il attend pour que quelqu'un puisse ouvrir la porte, pour qu'il puisse entrer pour souper avec lui et cette personne, le vainqueur, avec le Seigneur. Donc, c'est la communion. Et ainsi nous trouvons cette communion. Le Seigneur est avec eux. L'emphase est ici. Il prépare tout pour le Seigneur. [00:30:01] Marthe Servet. Elle a un rôle maintenant équilibré, ajusté, un rôle important.

Et ce service illustre aussi un peu ce que chaque croyant peut faire aujourd'hui. Chercher les intérêts du Seigneur. Servir veut vraiment dire qu'on est à la disposition du Seigneur Jésus et qu'on cherche ses intérêts. Comme Phébé, plus tard, dans Romains 16, elle était diaconesse.

Elle était là simplement pour aider, pour servir. Pour servir. C'est le mot qu'on a pour diacre. Donc,

dans l'original, ça veut dire un service d'humilité. Le Seigneur en parle aussi dans Luc 22. [00:31:02] Le Seigneur a dit dans Luc 22, je suis au milieu de vous comme quelqu'un qui sert. Le Seigneur est toujours le modèle parfait. Mais ici, nous voyons Marthe comme quelqu'un qui servait. Et c'est un exemple, un encouragement pour chacun de nous pour pouvoir servir le Seigneur. Lazare était un de ceux qui étaient à table. Donc ici, l'emphase est sur la communion. On ne lit pas que Lazare a fait quelque chose. Seulement mentionner qu'il était à table avec Lui. Ça c'est le point. Cette communion avec le Seigneur. Comme j'ai mentionné déjà, Apocalypse chapitre 3, dans le message à l'Odyssée. Communion avec Lui.

Quelle part merveilleuse. Ensuite, Marie au verset 3. [00:32:01] Marie donc ayant pris une livre de parfum de l'art pur.

Ce que j'aimerais souligner avec Marie. En général, on a vu déjà son action et le résultat de ses expériences avec le Seigneur. De son histoire. Comme c'était le cas avec Lazare et avec Marthe aussi. Mais j'aimerais souligner maintenant, surtout cet engagement que nous trouvons avec Marie. C'est un engagement qui est un exemple pour nous. Ça me fait penser au psaume 27, verset 4.

Un engagement que nous voyons avec David.

Un dévouement. Psaume 27, verset 4.

J'ai demandé une chose à l'Éternel.

Je la rechercherai. C'est que j'habite dans la maison de l'Éternel, tous les jours de ma vie, pour voir la beauté de l'Éternel. [00:33:07] Et pour m'acquérir diligentement de Lui dans son temple. Ça nous parle d'un œil simple. Ça nous parle d'un engagement, un dévouement. En même temps, la dépendance du Seigneur. La communion avec le Seigneur. Et ainsi, on trouve cet esprit de David aussi avec Marie.

Cet intérêt.

Cet amour du Seigneur. Et elle ajoute l'action à la pensée.

C'est pas seulement qu'elle a cette appréciation que le Seigneur dans ses pensées, ou dans son cœur, mais elle exprime ce qui est dans son cœur. Et c'est ça que le Seigneur aime voir aussi avec nous. Et ce que je souligne maintenant, Marie a fait cette action au bon moment.

[00:34:06] C'était la bonne action, au bon moment. Quelle leçon pour nous. Ce qui est dans son cœur, cela a été traduit maintenant dans une action publique.

Elle a une lyre de parfum, d'un art pur.

Dans le livre « Cantique des Cantiques » de Salomon, nous trouvons souvent des références au nard ou d'autres parfums.

Le nard venait d'une plante qui était trouvée dans les montagnes du Himalaya.

Très, très élevée. [00:35:02] Non, en même temps, très chère. Plante exquise. Et comme c'est le cas

audioteaching.org, généré le 28.04.2024

dans « Cantique des Cantiques », quelque chose de très précieux, réservé pour le bien-aimé. C'est ainsi que Marie a réservé cette chose précieuse pour le Seigneur.

Pour le Seigneur. Il occupe son esprit entièrement, son cœur entièrement. Le fait que c'est pur répand à l'incorruptibilité du Seigneur Jésus.

Mais j'aimerais encore ajouter une autre pensée. Le fait qu'elle présente ce parfum de nard pur, illustre aussi la condition de Marie comme une condition spirituelle de pureté.

Donc elle répond à l'état du Seigneur, l'incorruptibilité, mais elle est en accord avec cet état pratiquement moral. [00:36:10] Une autre référence, « Cantique des Cantiques », dans ce chapitre 5 de ce livre, nous trouvons dix points que la bien-aimée mentionne concernant le bien-aimé.

Et ainsi, elle a exprimé son appréciation du bien-aimé.

C'est la même chose avec Marie. Elle exprime son appréciation pour le bien-aimé en voyant maintenant ses pieds. Il est mentionné que ce nard pur était de grand prix.

Un peu plus loin, nous avons lu que Judas Iscariot a estimé la valeur de 300 deniers.

[00:37:03] Un denier, c'était le salaire pour quelqu'un qui travaillait une journée, donc c'est au moins la valeur d'un salaire d'un an. C'était un grand prix et nous pouvons nous demander, est-ce que nous avons quelque chose pour le Seigneur d'un grand prix? Est-ce que notre état moral est en accord avec lui qui est incorruptible? Est-ce que nous apprécions la personne du Seigneur? Est-ce que nous pouvons exprimer cette appréciation, cette affection, de cette façon-là que Marie l'a fait? Ça me fait penser encore à un verset dans Éphésiens 6, où Paul dit à la fin du chapitre, je vais juste lire le verset, c'est remarquable, Éphésiens 6, verset 24, [00:38:02] Que la grâce soit avec tous ceux qui aiment notre Seigneur Jésus-Christ en pureté. C'était le cas avec Marie et Paul dit ici que ça devrait caractériser les croyants aussi. Pourquoi Marie n'a pas au moins la tête du Seigneur dans ce passage? Dans Matthieu et dans Marc, nous trouvons qu'elle a au moins sa tête. Mais ici, dans Jean, nous voyons une présentation de la grandeur du Seigneur Jésus, comme personne divine. C'est manifesté comme fils de l'homme, mais en même temps il y a beaucoup d'emphase sur le fait qu'il est Dieu. Peut-être pour cela il n'est pas mentionné qu'elle a au moins sa tête. Les pieds soulignent la marche du Seigneur. [00:39:02] On a plusieurs références aux pieds du Seigneur Jésus dans Jean. Il y a beaucoup d'emphase sur sa marche, comme il marchait. Jean le pâtisseur l'a vu, comme il marchait. À la fin, lorsque le Seigneur Jésus sortait portant la croix, nous voyons encore sa marche.

Il a dit ensuite qu'elle lui essuya les pieds avec ses cheveux. Les cheveux qui nous parlent de la soumission de la femme. On peut lire dans 1 Corinthien 11 là-dessus. Et puis, j'ai une autre étude sur la soumission de la femme.

On peut lire dans 1 Corinthien 11 là-dessus. Et puis, j'ai une autre étude sur 1 Corinthien 11 et le rôle de la femme.

Mais ici, juste une référence, 1 Corinthien 11, verset 6.

[00:40:16] Car si la femme n'est pas couverte, qu'on lui coupe aussi les cheveux. Mais s'il est déshonnête pour une femme d'avoir les cheveux coupés ou d'être rasé, qu'elle soit couverte.

L'homme étant l'image et la gloire de Dieu ne doit pas se couvrir la tête, mais la femme est la gloire de l'homme. Car l'homme ne procède pas de la femme, mais la femme de l'homme. Car aussi, l'homme n'a pas été créé à cause de la femme, mais la femme à cause de l'homme. C'est pourquoi la femme, à cause des anges, doit avoir sur la tête une marque de l'autorité laquelle elle est soumise. Toutefois, ni la femme n'est sans l'homme, ni l'homme sans la femme dans le Seigneur. Car comme la femme procède de l'homme, ainsi aussi l'homme n'est pas la femme, mais toute chose procède de Dieu. [00:41:02] Jugez-en en vous-même. Est-il convenable qu'une femme prie Dieu sans être couverte? La nature même ne vous enseigne-t-elle pas que si un homme a une longue chevelure, c'est un déshonneur pour lui, mais si une femme a une longue chevelure, c'est une gloire pour elle, parce que la chevelure lui est donnée en guise de gloire. Donc cette référence pour montrer que c'est la pensée de Dieu pour les sœurs en général, et que Marie a utilisé ses cheveux pour essuyer les pieds du Seigneur Jésus.

Donc encore, elle se trouve aux pieds du Seigneur Jésus. Et le résultat de cette action, la maison fut remplie de l'odeur du parfum.

Il n'y avait pas de place pour quoi que ce soit d'autre. Toute la place convient au Seigneur. [00:42:04] La maison fut remplie de l'odeur du parfum. Et ainsi, le Seigneur veut que nos cœurs soient remplis de Lui, que nos maisons soient remplies de Lui, et aussi la place où nous sommes réunis autour de Lui puisse être caractérisée par le fait que tout est rempli de cette odeur du parfum. Ça c'est le résultat.

Et c'est beau parce que tout était pour le Seigneur, mais les autres ont pu sentir ce bon odeur. Ainsi les autres étaient quand même bénis aussi en ayant pris un. On pourrait étudier davantage le sujet de la maison. Luc surtout parle beaucoup de la maison comme une illustration de la maison de Dieu. [00:43:03] Et ainsi, la maison ici, c'est une illustration de la maison de Dieu. Et notre comportement dans la maison de Dieu est important. Ensemble avec le Seigneur Jésus, la vraie pierre vivante, la maîtresse pierre, la pierre de fondation.

Mais nous sommes aussi une famille.

Et Hippoïsine 2 nous en parle aussi. Il y a donc quelques passages dans l'Ouvre Testament qui nous parle beaucoup de la maison de Dieu, l'ordre dans la maison de Dieu, et de la maison de Dieu. Mais, la maison de Dieu, c'est une maison de Dieu. Et on peut la voir comme une maison de Dieu. On peut la voir comme une maison de Dieu. Et on peut la voir comme une maison de Dieu. C'est l'Ouvre Testament qui nous parle beaucoup de la maison de Dieu, l'ordre dans la maison de Dieu, et ainsi, c'est le désir du Seigneur de trouver cet état de choses, [00:44:04] que la maison soit remplie de l'odeur du parfum. Et là, nous serons heureux, dans cet état de soumission et d'obéissance, de dévouement au Seigneur, cet engagement, et on sera heureux.

Et puis, je souligne aussi le rôle des sœurs dans tout cela. Dans le Nouveau Testament, on trouve que les sœurs se thèsent dans la réunion publique, mais elles sont impliquées, comme Marie l'était, d'une façon silencieuse, sans dire quoi que ce soit.

Mais évidemment, elles chantent avec nous, disent Amen aux prières, elles prient en silence et adorent en silence. Et un frère qui est le porte-parole de l'Assemblée [00:45:04] peut ainsi représenter les sentiments qui sont dans les cœurs des sœurs.

audioteaching.org, généré le 28.04.2024

Il peut être un porte-parole pour présenter ses sentiments d'une façon verbale au Seigneur. Mais ce qui compte pour le Seigneur, c'est les sentiments qui sont dans les cœurs. Et ainsi, les sœurs peuvent donner une réponse. Peut-être même meilleure que les frères. Il y a aussi cette pensée-là, que le Seigneur Jésus est le grand donateur. On a vu cela dans Jean 4, et il cherche une réponse. Cette réponse, qui vient d'un cœur satisfait, se montre ici dans le cas de Marie. Une réponse envers le Seigneur.

Nous voyons aussi le principe de la préparation. [00:46:02] Ce n'est pas seulement l'histoire qu'ils ont connue, Luc X, Jean XI, mais même pour ce repas, ce souper, ils se sont préparés.

Ainsi, nous devons prendre le temps de nous préparer pour être autour du Seigneur Jésus. Pas pour faire une liturgie ou un ordre de service, mais pour se préparer spirituellement, moralement, pour être dans sa présence avec des actions de grâces, avec l'adoration, les cœurs remplis de Lui. Les cœurs remplis vont bien ensemble avec la maison remplie de l'odeur. Là où Dieu trouve sa portion, où Dieu trouve sa portion, où le Seigneur reçoit sa portion, l'ennemi ne peut pas être silencieux. Et dans le verset 4, nous voyons ici cette réponse de la part de Judas. [00:47:04] Judas était le seul disciple qui venait de Judée. Judas Iscariot, Iscariot, c'est une référence au village où il habitait.

Où il venait.

Tandis que les autres disciples, on voit cela dans l'acte 2, étaient tous des hommes galiléens. Et Judas, fils de Simon, allait le livrer.

Il était déjà sous un instrument du diable. Quoi qu'il soit ici avec les autres disciples. Et il était pleinement responsable pour lui-même. Il y a beaucoup de questions difficiles par rapport à Judas. Mais le Seigneur lui a montré la grâce pendant trois ans et demi. Il n'a pas voulu se juger. Il était un voleur, verset 6. Il a eu tant d'occasions, se juger et se repentir.

[00:48:06] Il ne l'a pas fait. Et finalement, il est devenu un instrument du diable. On le voit plus loin dans Jean 13. C'est un peu comme l'histoire du pharaon. Le pharaon a eu le temps pour se repentir. Il ne l'a pas fait. Et ainsi, Dieu a endurci son cœur. On voit ici cet endurcissement du cœur de Judas. Mais on voit aussi qu'il est un instrument du diable. Parce qu'il est maintenant porte-parole du diable. En disant, pourquoi ce parfum n'a-t-il pas été vendu 300 lignes et donné aux pauvres? Il semble avoir à cœur les intérêts des pauvres. Mais en réalité, il était un instrument du diable. Et il a dit aussi qu'il avait la bourse et portait ce qu'on y mettait. Donc, il était administrateur de l'argent que les disciples recevaient. [00:49:02] Et il prenait un certain montant pour lui-même. Cette convoitise est devenue sa chute finale. Parce qu'il ne voulait pas se juger. En contraste avec lui, on trouve donc Marie totalement livrée au Maître.

Et le Seigneur Jésus devient maintenant son avocat. Au verset 7, Jésus donc dit, Permets-lui d'avoir gardé ceci pour le jour de ma sépulture. Qu'elle a gardé cela veut dire qu'elle avait tout préparé. Elle était exercée là-dessus depuis longtemps. Elle a trouvé le bon moment pour le faire. Juste la dernière occasion avant la mort du Seigneur Jésus. Et nous trouvons donc que le Seigneur ajoute qu'elle a gardé ceci pour le jour de ma sépulture.

Le Seigneur allait sortir de ce monde. [00:50:03] On a vu déjà dans Luc 9 son exode. Et en vue de cette sortie, elle voulait windre le Seigneur Jésus.

audioteaching.org, généré le 28.04.2024

Il allait sortir de ce monde.

Et en vue de cela, elle a wind de Seigneur Jésus. Est-ce que nous apprécions le fait que le Seigneur Jésus est sorti de ce monde? Il n'appartient plus à ce monde. Il n'appartient plus à ce monde. Il n'a jamais appartenu à ce monde comme système moral et religieux. Mais quand même, avant sa mort, il était avec les disciples. Et dans un sens, il appartenait à ce monde. Mais, il était pour sortir.

Et en vue de cela, Marie a wind de Seigneur Jésus. Quelle action merveilleuse! Nous pouvons aussi nous identifier avec le Seigneur Jésus comme celui qui est sorti de ce monde. [00:51:07] Par le baptême, nous nous identifions avec celui qui est sorti de ce monde. Et ainsi, nous déclarons que nous appartenons à un autre monde, le monde de Dieu, le monde de la résurrection. Est-ce qu'il y a aussi une réponse de nos cœurs pour glorifier le Seigneur Jésus? Pour chercher ses intérêts.

Cela ne veut pas dire qu'on doit négliger nos tâches, négliger les pauvres. L'ennemi présente cette chose ainsi pour rabaisser le Seigneur Jésus.

Mais, lorsqu'on va donner toute la place au Seigneur Jésus, on va s'occuper en même temps des pauvres, mais de la bonne façon, dans le bon contexte. C'est ça que le Seigneur veut. [00:52:06] Il souligne encore verset 8, car vous avez les pauvres toujours avec vous, mais moi, vous ne m'avez pas toujours. Donc, Marie avait compris la valeur de la mort du Seigneur Jésus. Elle a fait cela en vue du fait qu'il ne serait plus avec eux.

Une autre chose qui n'est pas soulignée ici, mais qu'on trouve dans Marc 14, où le Seigneur dit qu'elle avait fait ce qu'elle pouvait. Dans Marc, on a un contexte un peu différent. Il y a l'emphase sur le fait que c'était dans la chambre haute.

Il y a l'emphase sur le fait que c'était la maison de Simon Lepreux, on en a parlé déjà. [00:53:01] C'est un vase d'albâtre, ça c'est une autre différence. Dans Jean 12, le vase n'est pas mentionné.

Une suggestion du fait que Marie, dans un sens, était le vase. Et nous, comme croyants, nous sommes un vase. Un vase utile pour le Maître. Mais dans Marc 14, le vase d'albâtre était brisé. Pour pouvoir répondre au coeur du Seigneur Jésus, ça prend un vase brisé. Le Seigneur lui-même s'est brisé.

Et ainsi, le coeur du Maître rencontre le coeur d'un vase brisé.

Et le vase était de grand prix.

Ainsi, notre vase, nos corps, sont de grand prix pour le Seigneur. Est-ce qu'on les met à la disposition du Maître? Est-ce qu'avec Paul, comme on voit dans 2 Corinthiens 4, nous avons ce trésor dans des vases de terre?

[00:54:09] Est-ce que nous sommes prêts que le vase soit brisé pour que le trésor puisse prier, pour que le Seigneur puisse recevoir sa part? Une autre différence, c'est qu'elle a répandu cela sur sa tête. On en a parlé.

Et là, le Seigneur dit, au verset 6 de Marc 14, c'était dans la chambre haute.

audioteaching.org, généré le 28.04.2024

Un autre détail.

Elle a fait une bonne oeuvre envers moi.

Je m'excuse si je n'ai pas mentionné que c'était dans la chambre haute. La chambre haute est plus tard. Correction. Mais ce qu'on trouve au verset 6, elle a fait une bonne oeuvre envers moi. [00:55:07] Ensuite, au verset 8, ce qui était en son pouvoir, elle l'a fait.

Donc le Seigneur a apprécié ce travail de Marie. Une bonne oeuvre. Des bons motifs, des motifs purs pour sa personne. Deuxièmement, elle a fait ce qui était en son pouvoir. Elle a fait tout ce qu'elle pouvait faire. Et elle a anticipé le moment d'oindre mon corps pour ma sépulture. En vue de sa sortie. Et il y a un autre point encore au verset 9. Dans la vérité, je vous dis, en quelque lieu que cet évangile soit prêché dans le monde entier, on parlera aussi de ce que cette femme a fait en mémoire d'elle. Le Seigneur a tellement apprécié cette action, et maintenant il établit un lien entre la prédication de l'évangile et un résultat pour sa gloire.

[00:56:10] Donc le verset 9 nous montre un autre principe important. L'adoration doit être le résultat de la prédication de l'évangile. La prédication de l'évangile n'est pas un but en soi. C'est un moyen pour atteindre des âmes perdues, pour qu'elles se repentent. Ensuite, le but ultime sera que ces âmes sauvées puissent devenir des adorateurs, comme Marie l'était. Ainsi, on parlera aussi de ce que cette femme a fait en mémoire d'elle. Le Seigneur veut que cet élément soit gardé.

Et ainsi, la prédication de l'évangile a en vue l'adoration. On oublie par cela.

J'ai déjà fait une référence à Paul, et j'aimerais encore référer au Philippien 3, où nous voyons cet engagement de Paul.

[00:57:11] Cet engagement de Paul, et il dit au verset 10, pour le connaître lui, est la puissance de sa résurrection, et la communion de ses souffrances, étant rendue conforme à sa mort.

Si en quelque manière que ce soit, je puis parvenir à la résurrection d'entre la mort. Cet engagement qu'on a vu avec Marie, on voit ici avec Paul. Pour le connaître lui. Le Seigneur était tout pour lui. Est-ce que le Seigneur est tout pour nos coeurs? L'autre pensée que j'aimerais encore ajouter, c'est que dans la place où le Seigneur Jésus serait mis à mort, parce que Bethany était tout près de Jérusalem, [00:58:06] dans cet environnement hostile, il y a eu donc ses coeurs pleins d'appréciation pour lui. Et c'est encore le contexte pour nous. Nous vivons dans le même monde qui a crucifié le Seigneur Jésus. Le même caractère moral que dans ce temps-là. Et les croyants peuvent maintenant préparer quelque chose pour le Seigneur Jésus. Est-ce que nous avons à coeur ses intérêts? Est-ce que nous sommes comme Marie, comme Marthe et comme Lazare? Que le Seigneur nous aide. Et que nous puissions ainsi offrir quelque chose à lui dans le temps où il est rejeté. Pour glorifier son nom et dans l'attente de son retour. Amen.

audioteaching.org, généré le 28.04.2024